

Service de l'éducation

Enseignement supérieur et recherche



Discours de Terry Davis, Secrétaire général du Conseil de l'Europe au Forum sur la responsabilité de l'Enseignement supérieur pour une culture démocratique

Strasbourg, 22 juin 2006

La démocratie est un concept créé par l'homme pour l'homme, qui véhicule tous les points forts et faibles associés aux autres projets humains. C'est un mode de gouvernement progressiste et équitable, mais il n'a pas la permanence et l'infailibilité des lois de la nature. La démocratie ne naît pas spontanément. Nous devons vouloir la démocratie et travailler pour l'avoir. Si notre volonté ou nos efforts échouent, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous mêmes. Pour reprendre les paroles de George Bernard Shaw, la démocratie est un mécanisme garantissant que nous ne serons pas mieux gouvernés que nous ne le méritons.

La démocratie est une attitude - pas une loi. Elle n'a pas besoin de lois pour lui donner corps, mais pour assurer sa protection, sa cohérence et ses effets. J'ai toujours dit que la démocratie est davantage qu'un code électoral, et je déplore que cette vision soit si souvent confirmée des élections entachées d'irrégularités et pourtant fondées sur des règles parfaites.

La démocratie est une question d'égalité dans la participation et dans la responsabilité. Ces deux aspects exigent des connaissances et des informations. Si les citoyens ne sont pas en mesure de prendre des décisions informées, quelqu'un d'autre prendra ces décisions à leur place.

Une des pires menaces actuelles pour les institutions démocratiques est le désintérêt et la désillusion croissants des électeurs. Le plus souvent, ce n'est pas par manque de désir de participer, mais parce que les intéressés ne possèdent pas les compétences et les informations nécessaires à une participation qui ait un sens. Ils sont littéralement privés de leur droit électoral.

Dans notre monde qui évolue de plus en plus vite, ce manque d'information est devenu une menace claire et imminente pour le bon fonctionnement de nos institutions politiques. Un pourcentage important d'électeurs est perdu en raison des abstentions, et une partie encore plus grande est exposée aux manipulations populistes. Quand les citoyens ne reçoivent pas les compétences et l'information nécessaires à la compréhension de questions complexes, ils les perçoivent comme des menaces et se rabattent sur les messages simplistes qui alimentent leurs frustrations, leurs préjugés et leurs peurs.

Une des meilleures manières de contrer ce phénomène est l'éducation à la citoyenneté démocratique, ce qui justifie ce Forum qui reprend les priorités définies par les Etats membres du Conseil de l'Europe lors de leur Troisième Sommet, l'année dernière. Le Plan d'action adopté par les Chefs d'Etat et de gouvernement aborde notamment les questions de citoyenneté démocratique et de culture démocratique, de dialogue interculturel et de compréhension entre les cultures.

L'éducation est vitale pour l'évolution de la société et joue un rôle majeur dans la défense et dans l'extension des sociétés démocratiques durables. La culture démocratique doit être renouvelée et développée par chaque nouvelle génération.

Pour que nos démocraties fonctionnent, elles ont besoin d'individus dont la personnalité et la disposition d'esprit, les connaissances, les compétences et les aptitudes, ainsi que les attitudes envers les autres, envers la société en général et envers les savoirs et l'acquisition des connaissances, les autorisent à agir démocratiquement et leur en donnent les moyens.

Les établissements d'enseignement supérieur occupent une position stratégique pour le développement démocratique durable de nos sociétés. Ils jouent un rôle polyvalent en ce qu'ils développent les connaissances et les compétences des individus pour le bien de la société dans son ensemble. Ils fournissent la possibilité la plus importante, et potentiellement la plus efficace, de préparer les gens à une vie de participation active aux processus démocratiques à tous les niveaux en proposant une éducation à la citoyenneté démocratique, aux droits de l'homme, au dialogue interculturel et à la tolérance.

L'approche de l'enseignement supérieur fondée sur de telles valeurs est d'autant plus importante qu'il existe une tendance croissante à envisager l'éducation comme un investissement privé procurant des dividendes privés

sous la forme d'une condition financière et sociale plus favorables. Au Conseil de l'Europe, nous avons bien évidemment une vision bien plus large de ces questions, et nous fournissons un travail intense pour la traduire dans la réalité au travers de débats et de la définition de principes directeurs avec nos Etats membres.

Les échanges revêtent une importance tout aussi décisive. La réussite de l'Espace européen de l'enseignement supérieur se mesurera à terme par sa capacité à permettre aux étudiants, aux enseignants et aux diplômés de circuler librement en Europe et de communiquer et de traiter avec le reste du monde.

C'est pourquoi je suis particulièrement heureux d'accueillir à Strasbourg tant de représentants si distingués des établissements d'enseignement supérieur et de pouvoirs publics, des experts des politiques de ce domaine, des représentants d'associations d'étudiants et d'autres personnes de nombreux pays. J'ai également le plaisir tout particulier de souhaiter la bienvenue à de nombreux collègues des Etats-Unis d'Amérique, à la fois en tant que Secrétaire général du Conseil de l'Europe et de diplômé du troisième cycle dans ce pays.

Le Conseil de l'Europe est, et restera, un organisme européen, mais nos valeurs fondamentales sont universelles, et nos problèmes sont de plus en plus mondiaux. Nous agissons en tant qu'Européens, mais avec une vision mondiale - et nous sommes toujours disposés à débattre et à travailler ensemble sur des questions qui exigent une coopération au-delà des frontières nationales et régionales. L'enseignement supérieur et son rôle dans l'éducation à la citoyenneté démocratique et à la culture démocratique en font certainement partie.

Au début de mon discours, j'affirmais que la démocratie ne suit pas les mêmes règles que la nature. Pourtant elle le fait dans une certaine mesure. Si elle n'est pas nourrie, elle se flétrit et meurt. Mais s'il y a toujours une aube après la nuit et du soleil après les nuages, la démocratie n'a au contraire rien d'automatique. Elle doit être désirée. Il faut travailler pour la réaliser. Et il faut la promouvoir par l'éducation. En revanche, si l'on ne peut empêcher le soleil de paraître et de disparaître, il est possible de rendre la démocratie permanente. C'est l'essence même de la mission du Conseil de l'Europe.